



---

“Grâce à mon métissage qui est l’expression d’un brassage génétique ultra-performant et d’un mélange culturel à la pointe des exigences de notre temps, je mers de l’art comme terrain d’entraînement.”

---

## MAX BOUFATHAL

Max Boufathal est né à Paris en 1983. Il vit à Lormont et travaille entre Bordeaux et Casablanca. En 2002, il entre à l'École des Beaux-Arts de Nantes, où il développe une approche très personnelle de la sculpture. En 2007, il obtient le Diplôme National d'Expression Plastique (DNSEP) à Nantes, avec mention pour la qualité de son travail. En 2008, Max Boufathal se lance dans des projets d'envergure soutenus par des institutions en réalisant pour le CAPC, le musée d'art contemporain de Bordeaux, des sculptures d'oiseaux titanesques représentant des divinités et des monstres. En mai 2008, l'artiste est représenté par la Galerie Isabelle Suret à Paris, où il confirme son goût pour le gigantisme avec deux expositions personnelles. En mai 2010, il participe au OFF de la biennale de Dakar, et en novembre à la biennale de danse de Bamako avec le collectif d'artistes issus de l'immigration africaine "Africa Light". En 2012, l'artiste se rend au Maroc pour une résidence avec CulturesInterface à Casablanca. Il participe ensuite à la Biennale de Marrakech et à la grande exposition sur le Maroc contemporain à l'Institut du Monde Arabe en 2014. Il a ensuite exposé à la galerie Ifa à Berlin, Stuttgart et à la galerie Ghaya à Tunis. En 2016, Max Boufathal a participé au programme de résidence "Les Réalistes" dirigé par Fabrice Hyber. Il travaille en collaboration avec La Galerie 38, il a exposé dans l'espace casablancais à l'occasion d'une exposition collective, La Vague Blanche, dédiée aux jeunes générations artistiques et a réalisé plusieurs résidences avec cette galerie marocaine.

Selon le principe de l'arte povera Max Boufathal utilise des matériaux simples, souvent perçus comme non-nobles pour réaliser ses oeuvres. En l'occurrence c'est à l'aide de couvertures de survie, de câbles métalliques et de papier mâché que l'artiste réalise ses sculptures puissantes et imposantes. Il a pour but à travers son travail de constituer une armée faite de soldat et d'un bestiaire fantastique. Ces oeuvres protectrices il les conçoit à la main en utilisant des techniques d'artisanat africain, il vient nouer, tresser les différents éléments pour leur donner un aspect organique.

### Collection

- Musée National du Mali, Bamako, Mali